



Licence professionnelle Management et marketing des réseaux de distribution

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Management et marketing des réseaux de distribution. 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02039578

HAL Id: hceres-02039578

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039578>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Management et marketing des réseaux de distribution

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Management et marketing des réseaux de distribution* a été créée en 2002 par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Brest en partenariat avec l'Institut Supérieur de Formation Fruits Et Légumes (ISFFEL). Les enseignements se déroulent sur les sites de Morlaix et de Saint-Pol-de-Léon. Outre un enseignement commun en marketing, gestion financière, ressources humaines et logistique, trois parcours sont proposés aux étudiants : *Marketing et distribution des produits frais*, *Marketing et distribution spécialisée* et *Service et relation client*. Le site de Morlaix offre trois spécialisations au sein du premier parcours : *Produits de la mer*, *Fruits et légumes*, *Charcuterie/traiteur*. L'ensemble représente un volume horaire de 450 heures d'enseignements, composé de cinq unités d'enseignements (UE) auxquelles viennent s'ajouter 150 heures de projet tuteuré et une mission en entreprise de 34 semaines. Ces deux modules appliqués constituent la sixième UE de la formation.

L'objectif de la LP *Management et marketing des réseaux de distribution* est de former aux métiers commerciaux dans ces trois domaines. La formation a été dupliquée sur d'autres sites au niveau national (Poissy, Rennes-Saint-Brieuc, Nantes, Montreuil) où d'autres parcours sont proposés. La formation se déroule presque exclusivement en alternance, en contrat de professionnalisation ou en contrat d'apprentissage. L'effectif de la formation varie entre 219 et 186 étudiants sur les cinq dernières promotions.

Synthèse de l'évaluation

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) du diplôme expose clairement les fonctions visées par le diplôme. Le contenu de la formation est en adéquation avec ses objectifs. Il offre un volume d'heures d'enseignements théoriques de 450 heures complété par un projet tuteuré et un mémoire professionnel. Le dossier reste cependant assez flou sur les différents parcours et spécialisations proposés dans les différents sites. Le tout donne l'impression d'une nébuleuse puisque le dossier mentionne des spécialisations qui ne figurent pas dans la fiche RNCP (environnement durable, produits de luxe et haut de gamme...).

Du point de vue de son adaptation à l'environnement économique, le partenariat avec l'ISFFEL est pertinent. Le dossier ne donne cependant aucune information pratique sur ce partenariat et notamment sur ses modalités. Or il semble, à la lecture du dossier, que les relations avec le monde professionnel soient largement dues à l'ISFFEL. Le lien avec l'ISFFEL pour les nouvelles spécialisations n'est pas clair : on se demande en quoi cet organisme de formation spécialisé dans les fruits et légumes est compétent pour les produits de luxe et haut de gamme par exemple. L'ensemble ne donne pas l'image d'un développement structuré et coordonné mais plutôt lié à des opportunités. En outre, il existe une formation dont la thématique est très proche, au sein de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), la LP *Distribution, mention management et gestion de rayon* (DISTECH) à l'IUT de Brest. Le dossier n'aborde pas la question de savoir si cette proximité géographique pose des problèmes de recrutement, d'insertion professionnelle des diplômés

La volonté de professionnalisation est importante et est, sans conteste, l'un des points forts de cette formation. Cependant, il faut être vigilant à former des jeunes diplômés qui sachent s'adapter à différents contextes professionnels et pas uniquement formés pour un secteur ou une entreprise en particulier. Le volume horaire consacré aux domaines de spécialisation est important (105h) alors que celui consacré à la gestion est relativement faible (56h). Un rééquilibrage pourrait probablement être bienvenu.

L'équipe pédagogique est variée, composée de 3 maîtres de conférences, de 2 professeurs agrégés du secondaire détachés dans le supérieur (PRAG), de 2 maîtres de conférences associés (PAST) et de 13 professionnels, dont 6 consultants. Elle fait appel à des enseignants d'une autre université (Rennes 1). Le pilotage de la formation est assuré par une équipe pédagogique avec à sa tête un responsable de formation, enseignant-chercheur en Sciences de gestion. Le dossier ne fournit pas d'information pertinente sur la répartition du pilotage entre le site de Morlaix et celui de l'ISFFEL à

Saint-Pol-de-Léon. Le dossier n'explique pas non plus si ces deux entités ont également la charge de piloter les cinq autres sites nationaux. Un conseil de perfectionnement se réunit au moins une fois dans l'année. Il ne semble pas que ce conseil de perfectionnement intègre des représentants des étudiants ni des membres du personnel administratif de la formation.

Le nombre de candidats au recrutement est important et le processus de sélection est sérieux et pertinent. Il aurait été judicieux de fournir l'évolution du nombre de dossiers reçus sur la période de l'évaluation. On note malgré tout une baisse du nombre d'inscrits alors même que le nombre de sites est en augmentation. Il est étonnant de ne relever aucune interrogation à ce sujet et même une incohérence entre les chiffres pour la rentrée 2014 fournis dans le tableau récapitulatif (186 inscrits) et ceux fournis dans le dossier (200 étudiants à la rentrée 2014). L'origine des inscrits n'est pas diversifiée : plus de 80 % d'entre eux sont titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS), parfois agricole (BTSA) et 20 % d'un diplôme universitaire de technologie (DUT). Le dossier donne le nombre d'inscrits au niveau national, mais s'agissant de l'équipe pédagogique, il semble qu'il ne fournisse que celle du site de Morlaix. On s'interroge par ailleurs sur la couverture du champ de l'évaluation uniquement sur le site de Morlaix ou également les cinq autres sites nationaux. Le dossier occulte la réflexion sur l'existence d'une formation proche dans le même établissement.

Le taux de réussite oscille entre 70 et 75 %. Le dossier ne mentionne aucun facteur explicatif au taux d'échec, relativement élevé pour une LP, ni aucun moyen pour y remédier.

Le taux d'insertion professionnelle est bon. Selon l'enquête nationale, 70 % des répondants sont en situation d'emploi (enquêtes 2011, 2012 et 2013). Néanmoins l'interprétation dans le dossier est discutable : ce ne sont pas 80 % des diplômés qui sont en situation d'emploi après l'obtention du diplôme mais 80 % des répondants à l'enquête. Le dossier mentionne une enquête réalisée 2 mois après l'obtention du diplôme. Il aurait fallu préciser qu'elle a lieu 15 jours après la fin du contrat d'alternance et peut-être aussi s'interroger sur l'opportunité de la réalisation d'une enquête 6 mois après la fin du contrat par exemple. Par ailleurs, le dossier ne fournit aucune information sur les emplois occupés par les diplômés. On ne peut donc pas savoir si les débouchés visés en termes de métiers et de secteurs d'activité sont bien ceux auxquels peuvent prétendre les diplômés. Il est tout à fait regrettable que le dossier ne fournisse pas ce genre d'informations.

La place de l'international n'est évoquée que de façon très succincte dans le dossier. Or, dans le monde actuel, commercialiser, quel que soit le type de produit, nécessite de s'ouvrir sur d'autres horizons géographiques. Cette dimension ne semble pas être prise en compte actuellement dans la formation.

Points forts :

- Une formation professionnalisante, en alternance, dans laquelle le monde professionnel est fortement impliqué et qui est en adéquation avec les besoins de son environnement économique (au moins pour le parcours *Produits frais*).
- La formation a su créer un réseau et essaimer au niveau national puisqu'aujourd'hui six sites proposent cette formation avec des spécialisations différentes.
- Le processus de recrutement, le suivi des étudiants tout au long de l'année de formation sont réalisés de façon sérieuse, effective et efficace.

Points faibles :

- Globalement et sur de nombreux points le dossier reste flou : sur les métiers exercés par les diplômés, les modalités de construction de l'offre dans les différents sites, l'évolution du nombre de dossiers de candidature reçus, etc.
- Le dossier fournit peu d'informations sur le pilotage de la formation. La complexité du pilotage sur cinq voire six sites est occultée.
- Un conseil de perfectionnement a bien été mis en place mais le dossier ne fournit ni sa composition, ni des exemples concrets de mesures prises grâce à la concertation dans ce conseil.
- Le suivi des diplômés reste peu développé et ne va au guère au-delà du simple aspect statistique.
- Le taux de réussite est relativement bas pour une LP.

Recommandations :

La formation bénéficie d'atouts indéniables. Le dossier manque cependant souvent de précisions et il aurait été utile de fournir l'annexe descriptive au diplôme. Une présentation plus cohérente de la formation est nécessaire. Une réflexion sur le contenu même du cursus pourrait être menée afin de diminuer le nombre d'heures de cours très spécifiques au profit de contenus fondés sur les compétences à acquérir. Des recrutements plus diversifiés doivent être un objectif des prochaines années. Par ailleurs, il semble nécessaire de mettre en place un meilleur suivi des diplômés, de mettre en place un réel conseil de perfectionnement (ou de fournir dans le dossier les éléments permettant d'évaluer son bon fonctionnement) et de mettre en place des actions visant à améliorer le taux de réussite des inscrits.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les enseignements semblent cohérents avec les objectifs affichés. Ils mixent des cours théoriques, des applications pratiques, des périodes en entreprise, des projets en groupe.</p> <p>Le contenu de la formation, très orienté vers la professionnalisation, correspond aux objectifs qu'elle se fixe. Néanmoins, il semble que la formation tende davantage à former des personnes adaptées au milieu professionnel que des personnes adaptables à différents contextes professionnels.</p> <p>Le dossier manque de clarté quant à la présentation de l'organisation de chacun des parcours et cela amène des interrogations sur les difficultés logistiques tant pour l'administration, pour le pilotage de la formation que pour les étudiants.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation a été créée en 2002, en partenariat avec l'ISFFEL. La spécialité initiale (<i>Produits frais</i>) correspond parfaitement à l'environnement économique local et lui offre ainsi une forte attractivité. Depuis lors, la formation s'est développée au niveau national. Elle a été dupliquée sur quatre autres sites, formant ainsi une sorte de réseau, confortant sa notoriété tant auprès des étudiants que des professionnels.</p> <p>Plusieurs LP orientées Distribution existent en France et notamment en Bretagne. Une formation proche existe au sein de l'UBO, sur le site de Brest : la LP <i>Distribution, mention management et gestion de rayon</i>. La LP <i>Management et marketing des réseaux de distribution</i> offre cependant une spécificité qui lui apporte une attractivité importante.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est composée de 2 enseignants-chercheurs de l'établissement, d'1 PRAG, de 2 PAST et de 13 professionnels. A cela s'ajoute 1 enseignant-chercheur et 1 PRAG d'un autre établissement (Université Rennes 1). Le poids de la sphère professionnelle est important dans la formation. Il faut cependant être vigilant à ne pas mettre trop fortement l'accent sur les aspects opérationnels des apprentissages, au détriment des connaissances permettant aux étudiants de prendre du recul et donc de développer leur capacité à s'adapter.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>L'effectif de la formation est important : en moyenne 190 inscrits répartis sur cinq sites, soit 38 inscrits par site.</p> <p>On note cependant une baisse tendancielle : le taux de réussite est stable, oscillant entre 70 et 75 % (taux relativement faible pour une LP).</p> <p>Le taux de poursuite d'études est qualifié de marginal, mais le dossier ne fournit aucun chiffre concret à ce sujet.</p> <p>Le taux d'insertion professionnelle est bons (plus de 80 % des répondants à l'enquête locale sont en situation d'emploi). Mais les chiffres sont nettement différents lorsqu'on observe l'enquête nationale (autour de 50 %).</p>

Place de la recherche	Le dossier d'autoévaluation détaille peu ce point (affiché comme sans objet dans le cadre d'une LP) mais mentionne toutefois la présence d'enseignants-chercheurs membres du laboratoire Information Coordination Incitations (ICI), dont les thématiques de recherche cadrent avec l'objet du diplôme (axe logistique du laboratoire).
Place de la professionnalisation	<p>La formation se suit exclusivement en alternance. Le réseau professionnel qui accueille des étudiants en alternance est important et se situe bien dans la cible de la formation. La professionnalisation est centrale dans cette formation.</p> <p>La participation des entreprises à la formation se concentre principalement dans l'enseignement de spécialité. Un nombre important des professionnels impliqués dans la formation sont des consultants (6/13).</p>
Place des projets et stages	Le suivi des périodes en entreprise et des projets semble effectué avec rigueur. Les évaluations des projets et des stages sont réalisées à la fois par des académiques et des professionnels. Néanmoins le dossier pourrait fournir quelques exemples de sujets de projets et de thématiques de missions menées par les alternants.
Place de l'international	Le dossier mentionne ce point comme étant sans objet pour la formation. La commercialisation des produits frais se fait, cependant, de moins en moins au niveau uniquement franco-français et une ouverture à l'international pourrait être un plus important pour la formation. Le programme mentionne des cours d'anglais mais ne développe pas ce point.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le processus de recrutement est rigoureux : sélection sur dossier puis entretien et sélection par l'entreprise recrutant l'alternant. La formation reçoit 1 100 dossiers par an. Il aurait été intéressant de connaître l'évolution de ce nombre de dossiers sur la période de l'évaluation et par site pour notamment analyser la concurrence entre les deux formations de l'UBO qui recrutent sur des domaines très proches.</p> <p>La part des titulaires de BTS dans le recrutement est forte (près de 80 %). Les titulaires de DUT représentent environ 20 % des inscrits. La part des titulaires d'une deuxième année de licence (L2) est marginale.</p> <p>Le dossier évoque rapidement un dispositif de mise à niveau qui prend la forme d'une « semaine d'harmonisation », mais ne développe pas ce point. Au regard du taux de réussite, on se demande si ce dispositif est réellement efficace. Il serait intéressant de s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour remédier au taux d'échec important (en moyenne de 28 %) malgré la sélection et la remise à niveau.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La formation est réalisée sur plusieurs sites, ce qui peut poser quelques difficultés, notamment pour les étudiants.</p> <p>Le dossier ne donne pas d'informations détaillées sur les procédures de validation des acquis de l'expérience (VAE).</p> <p>Il n'y a pas d'enseignement numérique au sens strict, mais une plateforme d'échanges entre étudiants et enseignants a été mise en place récemment.</p>
Evaluation des étudiants	Les évaluations sont cohérentes avec celles attendues dans une LP, mixant contrôle continu et examen terminal, évaluations écrites et orales. Le dossier reste cependant succinct, ne fournissant pas, par exemple, la pondération entre les différentes notes obtenues en stage et en projet.
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences se fait au moment des rencontres entre le tuteur universitaire, l'alternant et son entreprise d'accueil. Le dossier évoque un livret de suivi de l'alternance. Un exemple de grille d'évaluation aurait pu être fourni avec le dossier. Le nombre de compétences déclinées en début de dossier paraît trop important.</p> <p>Le supplément au diplôme n'est pas fourni avec le dossier.</p>
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est réalisé en deux temps : une enquête menée par l'université 18 mois après la sortie de l'étudiant et une enquête menée

	<p>par le responsable de formation 2 mois après la fin de la formation.</p> <p>L'insertion est insuffisamment analysée. Le dossier ne fournit pas d'information sur les métiers exercés par les diplômés et leur évolution.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement existe mais sa composition n'est pas fournie. La création d'un conseil de perfectionnement était l'une des demandes de la précédente évaluation. Les étudiants ne semblent pas en faire partie. Le dossier mentionne l'amélioration continue mais ne donne pas d'exemples concrets de celle-ci. Le dossier aurait pu fournir des comptes rendus de réunion de conseils de perfectionnement.</p> <p>Une évaluation des enseignements est faite.</p> <p>Le dossier ne mentionne pas comment s'est déroulé le processus d'autoévaluation ni comment il a éventuellement amené une réflexion sur la formation et son pilotage.</p>

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**